

[Text]

unemployment is by providing people with long-term, satisfying, adequately compensatory employment and jobs. That has been the thrust and the goal of the programs of this government.

It is interesting to note that the Prime Minister in the House, as my colleagues across the table will recall, pointed out today that since January 1 of this year there are 209,000 new jobs—no doubt Mr. Allmand will wish to speak about that later—

Mr. Allmand: I know a lot of people—

Mr. McCreath: —and 95% of these jobs are full-time, not part-time. As you know, the record of the government of which he was a member was considerably different.

That is our goal, and we believe that is the way to deal with the unemployment insurance system. The thrust of these amendments is indeed targeted in that direction. As I say, I think the record quite clearly speaks for itself in that regard.

You talk in your brief about a comprehensive social insurance program for unemployed workers, and your brief discusses on poverty. Now, it depends on what your concept of an unemployment insurance program is. Is it a protection for somebody who temporarily finds himself unemployed, an income support system, or indeed, is it supposed to be a comprehensive social system that is going to solve all the evils and problems of society? When you use that term, I am wondering if you are not looking to the unemployment insurance scheme to deal with some of these other things.

In our view, the way to deal with chronic unemployment, which is one of the things you referred to, is through adequate and proper training, preparation, so that people are prepared to fit into the employment opportunities. It is one thing for employment opportunities to be created, but people are not going to get the jobs unless they are capable of coping with them. That is why we have put such a tremendous emphasis on this. Indeed, under the proposal, there will be an additional \$200 million put into the social assistance recipient program to assist them in preparing themselves to go back to work.

What is the role of an unemployment insurance scheme vis-à-vis the comprehensive social support systems that exist within our society? Is it reasonable to look to UIC to solve all the problems?

Mr. Clark: We certainly would not suggest looking to UIC as the way to solve all the problems, including the whole question of diverting funds from the unemployment insurance program, which after all is set up to replace lost earnings that come through job losses. In other words, to take that money simply and put it into development and training programs... There is no question that development and training programs are necessary, but the government has always seen that as part of a long-term unemployment strategy for unemployment

[Translation]

stables, satisfaisants et bien rémunérés. Tel est le but des programmes que notre gouvernement a instaurés.

Comme mes collègues d'en face s'en souviendront, le premier ministre a souligné aujourd'hui, à la Chambre, que depuis le 1^{er} janvier dernier, 209,000 nouveaux emplois avaient vu le jour—M. Allmand va certainement en parler plus tard. . .

M. Allmand: Je connais beaucoup de gens. . .

M. McCreath: . . . et 95 p. 100 de ces emplois sont à plein temps et non pas à temps partiel. Comme vous le savez, le gouvernement dont il faisait partie est loin d'avoir obtenu les mêmes résultats.

Tel est notre objectif et nous croyons qu'il s'agit là de la bonne façon d'aborder l'assurance-chômage. Les changements proposés vont dans cette direction. Encore une fois, les résultats sont là.

Dans votre mémoire, vous parlez d'un programme d'assurance sociale complet pour les chômeurs et vous abordez le problème de la pauvreté. Tout dépend de la façon dont vous concevez un régime d'assurance-chômage. S'agit-il d'une protection pour le travailleur qui se trouve temporairement sans emploi, d'un régime de soutien du revenu ou d'un programme social visant à régler tous les maux et tous les problèmes de notre société? Quand vous utilisez cette expression, je me demande si vous ne comptez pas sur l'assurance-chômage pour régler d'autres problèmes.

A notre avis, pour remédier au chômage chronique dont vous avez parlé, il faut donner aux gens une bonne formation pour qu'ils soient prêts à profiter des possibilités d'emploi. Même s'il y a des possibilités d'emploi, vous ne pouvez pas vous en prévaloir si vous n'êtes pas préparé. Et c'est pourquoi nous insistons tellement là-dessus. En fait, les mesures proposées prévoient 200 millions de dollars de plus pour aider les assistés sociaux à se préparer à retourner au travail.

Quel doit être le rôle de l'assurance-chômage par rapport à l'ensemble des programmes de sécurité sociale que nous avons dans notre société? Est-il vraiment raisonnable de compter sur l'assurance-chômage pour régler tous les problèmes?

M. Clark: Nous ne proposons certainement pas de considérer l'assurance-chômage comme une panacée et de détourner de l'argent de la caisse d'assurance-chômage qui doit servir à remplacer le salaire perdu lorsqu'on perd son emploi. Autrement dit, il ne faudrait pas prendre cet argent pour financer des programmes de perfectionnement et de formation... Ces programmes sont certes nécessaires, mais le gouvernement a toujours considéré qu'ils faisaient partie d'une stratégie à long terme de lutte contre le chômage. Le gouvernement ne